

ARP Sélection
présente



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
SÉLECTION OFFICIELLE 2023

آیه های زمینی Chroniques de Téhéran

Un film de
Ali Asgari et Alireza Khatami

Durée : 1h17

Distribution

ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00

Presse

Matilde Incerti
assistée de Thomas Chanu Lambert
Tel : 01 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr

www.arpselection.com

Dans « Chroniques de Téhéran », nous explorons la dynamique du pouvoir dans la société iranienne contemporaine. Nous examinons comment un régime totalitaire contrôle les aspects personnels de la vie des individus, tels que le corps, la sexualité et l'identité.

À travers des tableaux réalistes, formels, souvent humoristiques et absurdes, nous tentons de saisir l'impact de la politique et du pouvoir sur les citoyens iraniens, au sein d'un système exerçant un contrôle totalitaire. Cette réglementation omniprésente s'infiltré dans la vie des individus, éradiquant l'espace privé où la résistance pourrait s'épanouir. Nous montrons la manipulation de la vie des citoyens par l'État.

Nous montrons les efforts déployés par les citoyens pour conserver des domaines privés dans lesquels ils peuvent défier l'État, malgré le régime oppressif.

« Chroniques de Téhéran » met en lumière la menace que représente un régime totalitaire et l'impératif qu'il y a à défendre l'individualité et la liberté, deux facettes inestimables de l'existence.

Ali Asgari et Alireza Khatami

Synopsis

Un homme déclare la naissance de son fils.

Une mère habille sa fille pour la rentrée.

Une élève est convoquée par la directrice.

Une jeune femme conteste une contravention.

Une jeune fille se présente à un entretien d'embauche.

Un jeune homme vient retirer son permis de conduire.

Un homme au chômage répond à une annonce.

Un réalisateur demande une autorisation de tournage.

Une femme cherche à retrouver son chien.

Neuf visages de la vie quotidienne à Téhéran.

Entretien avec Ali Asgari et Alireza Khatami

Réalisateurs

Comment vous êtes-vous rencontrés et d'où est venue l'idée du projet ?

Alireza : Nous avons tous les deux eu notre premier long métrage sélectionné à la Mostra de Venise en 2017. J'ai envoyé un message sur Facebook à Ali pour le féliciter, puisque je le connaissais grâce à ses courts métrages.

Ali : Nous nous sommes entendus dès notre première conversation à Venise. Nous avons des origines très similaires. J'appartiens à la minorité Tat et Alireza à la tribu indigène Khamse. Nous avons tous deux grandi dans des familles nombreuses. J'ai six sœurs et Alireza en a quatre. Pour aucun de nous deux, le cinéma n'était une voie probable. Ce contexte nous a rapproché, malgré des langages cinématographiques très différents.

Alireza : Nous nous sommes revus au festival de Toronto cette année-là, puis nous avons continué à nous parler au téléphone deux ou trois fois par semaine sur divers sujets. Soudain, nous avons réalisé que nous étions à mi-chemin d'un scénario commun, qu'Ali a réalisé et présenté en avant-première au festival de Berlin.

Ali : L'été dernier, Alireza travaillait sur son long métrage « Things That You Kill » et avait du mal à obtenir une autorisation de tournage. Le soir, nous faisons de longues promenades dans Téhéran et nous lisons ensemble des poèmes classiques.

Nous étions stupéfaits par l'humour et la structure dramatique des poèmes. Nous avons été fascinés par la technique du débat dans la poésie Ghazal classique et avons réfléchi à la manière dont elle pourrait constituer la structure d'un long métrage.

Alireza : Puis mon film a été annulé et ça m'a brisé le cœur. La conversation au ministère de la culture était absurde et tragicomique. Ali m'a également raconté d'autres conversations qu'il avait vécu, avec diverses institutions, qui avaient été presque surréalistes. Une semaine plus tard, nous avons le scénario d'un film basé sur la structure de la poésie Ghazal, avec onze vers.

Ali : Mais nous n'avions pas de budget, pas de producteur, rien. Juste un scénario !

A-t-il été difficile d'obtenir toutes les autorisations nécessaires pour votre projet ?

Ali : Alireza et moi avons tous deux la quarantaine. Nous avons passé suffisamment de temps à attendre, comme les deux personnages de la pièce « En attendant Godot ». Attendre le producteur, attendre les acteurs, attendre le budget...

Alireza : Nous ne voulions pas attendre cette fois-ci. Nous avons donc appelé quelques amis, mis en commun notre propre argent et tourné le film en sept jours.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le poème de Forugh Farrokhzad ? En quoi son œuvre est-elle liée à votre film ?

Alireza : Pour la fin du film, nous savions ce que nous recherchions, mais ce n'était pas facile à articuler. Nous avons écrit plus de trente versions différentes.

Ali : Puis, un soir, nous avons lu Forugh et nous avons trouvé la fin, grâce à elle. C'est une des meilleures poétesses de tous les temps.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir cette forme, ces vignettes filmées frontalement, en caméra fixe?

Ali : Ce qui se passe en Iran remet tout en contexte. Il y a un avant et un après le mouvement « Femme, vie, liberté ». Il y avait un cinéma avant, il y aura un cinéma après.

Alireza : Nous regardons les rues. Nous regardons nos amis. Nous avons regardé notre famille. Nous savions que le temps de raconter une histoire autour du feu était révolu. Il était maintenant temps de raconter une histoire venant directement du feu.

Ali : Nous avons donc dépouillé le cinéma de tout ce qui faisait obstacle aux flammes. Nous voulions voir à quel point ce média pouvait être tranchant et direct.

Alireza : Nous savions que nous prenions un risque et que ce film pourrait ne pas plaire à tout le monde. Mais il y a un temps pour raconter une histoire, et il y a un temps pour témoigner.

Les interlocuteurs des protagonistes restent hors champ, on les entend sans les voir. Pourquoi ? Et comment s'est fait le casting des rôles hors champ ?

Alireza : Nous voulions placer les citoyens ordinaires au cœur du film.

Ali : Le casting a été le plus compliqué que nous ayons jamais fait. Nous faisons de longues prises et nous voulions des performances nuancées qui puissent maintenir l'attention du public. Nous sommes très fiers de nos acteurs. Ils ont fait un travail remarquable !

Alireza : Ils ont lu leurs dialogues sans avoir la moindre idée de ce à quoi ressemblerait le film. Ils ont pris des risques. Nous leur sommes très reconnaissants pour ce qu'ils ont apporté au film.

Ali : Chaque acteur pensait tourner un court-métrage, aucun ne savait qu'il y aurait 9 histoires. C'était la seule façon que nous avions de les protéger... et de protéger le film.

Après l'annonce de la sélection cannoise, les autorités iraniennes les ont interrogés. Chacun, en toute bonne foi, n'a pu parler que de ce que lui-même avait tourné, ne sachant rien des autres.

Ali Asgari – *Coréalisateur et coscénariste*

Ali Asgari est une figure marquante du cinéma iranien avec plus de 200 prix à son actif. Deux de ses courts métrages, « More Than Two Hours » (2013) et « The Silence » (2016), ont concouru au Festival de Cannes. « The Baby » a été présenté dans la compétition de courts métrages de la Mostra de Venise en 2014. Les films d'Ali se concentrent sur la vie précaire d'individus vivant en marge de la société dans son pays natal, l'Iran. Son premier film, « Disappearance », a été développé à la résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes et a été présenté en première mondiale à la Mostra de Venise en 2017. « Until Tomorrow », son deuxième long métrage, a été présenté à la Berlinale en 2022. Ali Asagri est membre de l'Académie des arts et des sciences du cinéma.

Filmographie

- 2023 **Chroniques de Téhéran** - *Un Certain Regard* - Festival de Cannes
- 2022 **Until Tomorrow** - Berlinale 2022
- 2017 **Disappearance** - *Vince IFF* 2017

Alireza Khatami – *Coréalisateur et coscénariste*

Alireza est un cinéaste irano-américain qui vit au Canada. Né dans la tribu indigène des Khamse en Iran, il est influencé par les riches traditions narratives de son héritage. Ses films explorent l'interconnexion de la mémoire, des traumatismes et des dynamiques de pouvoir, souvent à travers un prisme philosophique et avec un goût pour l'humour noir. Il a travaillé avec des cinéastes tels qu'Asghar Farhadi. Son premier long métrage, « Oblivion Verses », développé dans le cadre de la résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes, a été présenté en avant-première à la Mostra de Venise, où il a remporté trois prix, dont le prix Orizzonti du meilleur scénario et le prix Fipresci. Alireza a également coécrit « Until Tomorrow », dont la première a eu lieu au festival du film de Berlin. Il travaille actuellement sur un thriller psychologique auto-fictionnel en Turquie.

Filmographie

- 2023 **Chroniques de Téhéran** - *Un Certain Regard* - Festival de Cannes
- 2017 **Oblivion Verses** - *Festival de Venise 2017*

Milad Khosravi – *Producteur*

Milad Khosravi est un producteur et distributeur iranien, profondément engagé dans les questions sociales telles que les droits de l'enfant et les questions familiales. Il a fondé Seven Springs Pictures en 2020, une société de production et de distribution basée à Téhéran qui a produit de nombreux courts métrages et documentaires, dont « Vadiyar », « The Dream of a Horse », « Autumn » et « The Snow Calls ». Ces films ont participé à de nombreux festivals tels que IDFA, Big Sky, Krakow et DMZ IDFF.

En 2023, Milad a produit « Mrs. Iran's Husband », qui a remporté le prix du meilleur court métrage documentaire international à Hot Docs, et « Chroniques de Téhéran », sélectionné dans la section Un certain regard du 76ème Festival de Cannes. Il produit actuellement trois longs métrages, dont « A Woman's Path », qui a récemment remporté le Cross Currents Fund et le First Look Pitch Prize de Hot Docs.

Fiche artistique

Bahram Ark.....	David
Arghavan Shabani.....	Selena
Servin Zabetian.....	Aram
Sadaf Asgari.....	Sadaf
Faezeh Rad.....	Faezeh
Hossein Soleymani.....	Farbod
Majid Salehi.....	Siamak
Farzin Mohades.....	Ali
Gouhar Kheir Andish.....	Mehri
Ardehsir Kazemi.....	Le vieil homme

Fiche technique

Réalisateurs, scénaristes.....	Ali Asgari
.....	Alireza Khatami
Image.....	Adib Sobhani
Décors.....	Hamed Aslani
Costumes.....	Morvarid Kashian
Montage.....	Ehsan Vaseghi
Son.....	Alireza Alavian
Prise de son.....	Abdolreza Heydari
.....	Iman Bazyar
Producteurs.....	Ali Asgari
.....	Milad Khosravi
Coproducteurs.....	Alireza Khatami
.....	Cyrus Neshvad
.....	Reyhaneh Rad

Son
5.1



Format
1.39

**Dossier, photos
& film annonce**
téléchargeables sur

www.arpselection.com

En vous connectant sur votre **compte ARP**